

La créativité en liturgie (1) : Vatican II

Le terme de « créativité » n'est pas utilisé par la constitution liturgique de Vatican II. Il y est question de « faire progresser la vie chrétienne » (*vitam christianam*), d'« adapter les institutions aux nécessités de notre époque » (*institutiones accomodare*), de « faire progresser » (*fovendam*) la liturgie de notre temps (S.C. 1).

La réforme liturgique de Vatican II

Jamais l'histoire n'avait connu un aussi profond et complet « remodelage » que celui des années 1970. Un groupe international d'experts réunis au sein du « Consilium » a été constitué à cet effet.

Toutes les actions liturgiques, des sacrements aux simples bénédictions, ont été retravaillées.

Dans quel esprit ? La réforme liturgique a profité de la recherche conciliaire, en particulier des quatre constitutions sur l'Église, « peuple de Dieu », et sur l'Église « dans le monde de ce temps », sur la « révélation biblique » et évidemment sur la liturgie.

Quelques points majeurs de la réforme

- **L'Écriture sainte** a désormais une large place dans toutes les actions liturgiques, y compris les plus modestes. La Parole de Dieu s'accompagne de la « présence du Christ » (S.C. 7) qui s'adresse au peuple des croyants. La Parole de Dieu proclamée dans l'assemblée est considérée comme un « presque sacrement ». Les lectionnaires bibliques, traduits à nouveaux frais, en sont un signe éloquent.
- Le **passage du latin** aux langues maternelles a permis une meilleure participation des fidèles et la rencontre avec les personnes divines toujours associées dans l'œuvre du salut de l'humanité. Les langues vivantes ont entraîné la création de nouveaux chants liturgiques, mais aussi l'ouverture à l'art contemporain (architecture, peintures, vitraux, etc.).
- **L'assouplissement des règles liturgiques.** Les « rubriques nouvelles » s'efforcent de dire la signification des gestes et paroles, au profit de la foi et de la participation des fidèles. Ainsi la « Présentation générale du missel romain » est une vraie réflexion doctrinale et liturgique à propos du mystère eucharistique.
- Les **nouvelles « rubriques »**, plus souples et plus riches, insistent sur la dimension pastorale de la liturgie chrétienne. En effet, la liturgie rassemble des croyants informés. Une initiation au mystère du salut célébré dans la liturgie est une condition indispensable pour une véritable participation « dans la foi » et « en connaissance de cause ». Cette formation doit être permanente : ne sommes-nous pas toujours des « novices » en matière de foi et de vie évangélique ?

Spécificité de l'agir liturgique

Au terme de ce bref rappel, il est bon de réfléchir à la spécificité de l'action liturgique, car la liturgie de Vatican II a profité d'une profonde adaptation et d'une réelle créativité lors de la réforme postconciliaire. Voyons donc comment les grands secteurs de l'activité humaine sont habités par une réelle créativité.

- **L'agir technique.** Pensons à la construction de nouveaux immeubles, à l'envoi de fusées spatiales dans l'espace, à la prévention des accidents et aux services toujours plus essentiels de la médecine et de la chirurgie. Ce qui caractérise ce premier type d'activité, c'est le résultat constatable à court terme et l'efficacité particulièrement appréciable qui a changé la vie de nos concitoyens, en particulier des Occidentaux.
- **L'agir théorique.** Par exemple le travail des philosophes, des mathématiciens et informaticiens, des sociologues et des biologistes. Ce secteur de la recherche est à la base des progrès au plan de l'agir technique. Sans recherche, pas de progrès de la vie quotidienne.

Mais la recherche est parfois longue et ardue, peu spectaculaire aux yeux du grand public. Elle peut durer un long temps et les résultats se font parfois attendre, tandis que d'autres découvertes peuvent être inattendues et imprévisibles.

- **L'agir symbolique.** Le peintre et le compositeur, le pèlerin et le « visiteur de malades » se situent dans un agir qui n'est pas de l'ordre du rentable, ni de l'efficacité mesurable. Ce type d'activité est de l'ordre du signe : à travers cet agir se devine par allusion une réalité autre vers laquelle on aspire. C'est tantôt la quête de la beauté ou d'un réel « vivre ensemble » fraternel. Ce peut être aussi la recherche de Dieu.

Ainsi, la liturgie s'apparente à la fête qui réunit parents ou amis, heureux d'échanger et de se retrouver, de se rappeler et de faire mémoire. De la sorte, les liens sociaux s'approfondissent entre les membres de la famille ou de l'association. La fête ne vise pas la rentabilité. Elle est marquée du signe de la gratuité, des échanges, de la rencontre.

La liturgie chrétienne est à comprendre dans cette direction, sans toutefois négliger ses traits spécifiques. La rencontre des frères et sœurs y a toute sa place ; elle conduit au-delà à la rencontre de Dieu. La Parole et la présence de Dieu précèdent les croyants assemblés. Il y a une mystérieuse présence du Créateur et Sauveur, fondateur de la communauté de l'Alliance. Une véritable « participation » à la liturgie suppose l'éveil des fidèles à la rencontre de foi avec Dieu. Une véritable « créativité » ne peut faire l'économie de ces différents éléments. C'est ce que nous examinerons dans le prochain article consacré à l'exercice de la créativité inscrit dans l'« art de célébrer ».

André Haquin